

L'OBÉLISQUE DE SAINT-JEAN-DE-LATRAN

DANS

LE TEMPLE DE RAMSÈS II À KARNAK

PAR

PAUL BARGUET.

Situé à l'est du grand temple d'Amon, le temple dit de Ramsès II ⁽¹⁾ comprenait essentiellement, à l'origine, une grande salle à colonnade, comportant en son milieu deux piliers carrés auxquels s'adossent encore deux colosses osiriaques de Ramsès II. Les murs anépigraphes de la salle à quatre colonnes qui lui fait suite sont en réalité d'une époque postérieure — vraisemblablement ptolémaïques comme nous le verrons par la suite — ; ces murs viennent en effet simplement se poser contre le mur ouest de la grande salle, masquant ainsi une partie des scènes qui y sont figurées (cf. plan fig. 1). Nous avons là, en fait, une simple colonnade qui menait à un obélisque unique, dont le socle en grès est nettement visible avec ses dalles massives et ses énormes queues d'aronde ⁽²⁾.

Or, il ne fait pas de doute maintenant que c'est sur ce socle que reposait

⁽¹⁾ PORTER-MOSS, *Topographical Bibliography*, II, *Theban Temples* ; le plan est donné p. 71, temple K. Le plan de notre figure 1 est fait d'après le plan général de Karnak dessiné par M. Che-

vrier (*A. S. A. E.*, XXXVI, 81-82).

⁽²⁾ Nous tenons à remercier ici M. Chevrier, qui nous a obligeamment accordé d'en nettoyer sommairement l'emplacement.

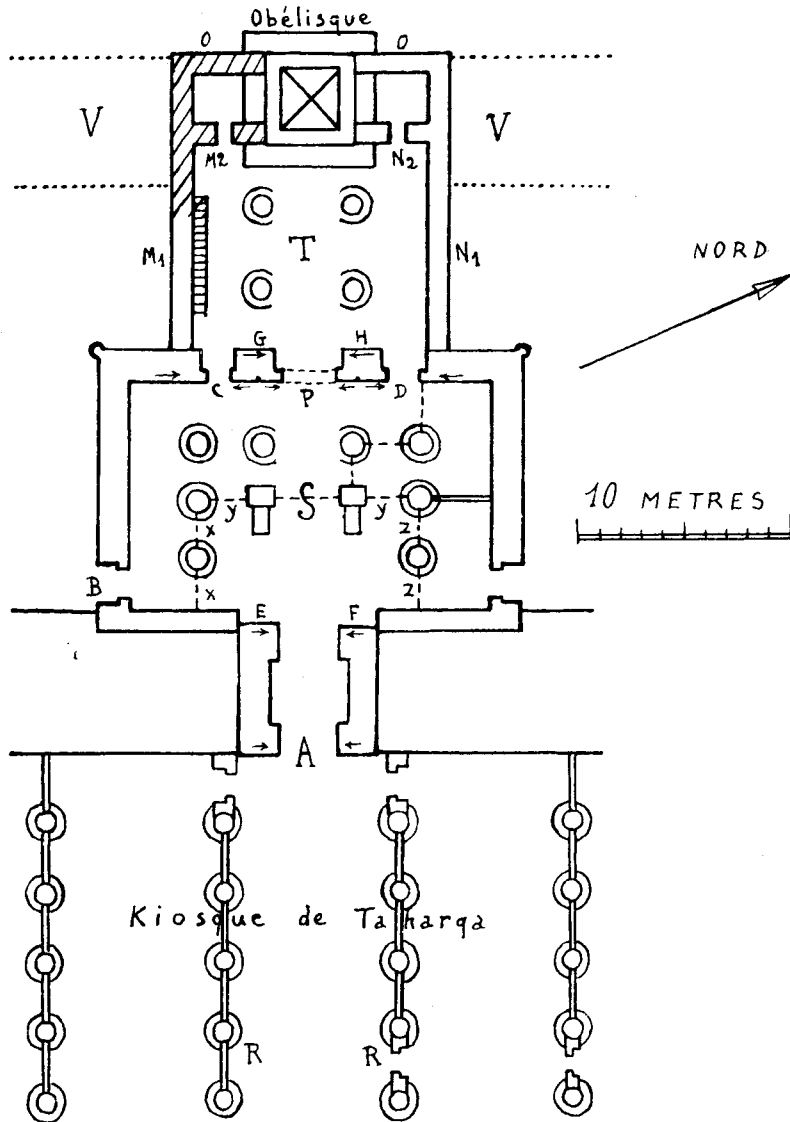


Fig. 1. — Plan général du temple de Ramsès II
(les flèches indiquent le sens de marche de roi vers Amon).

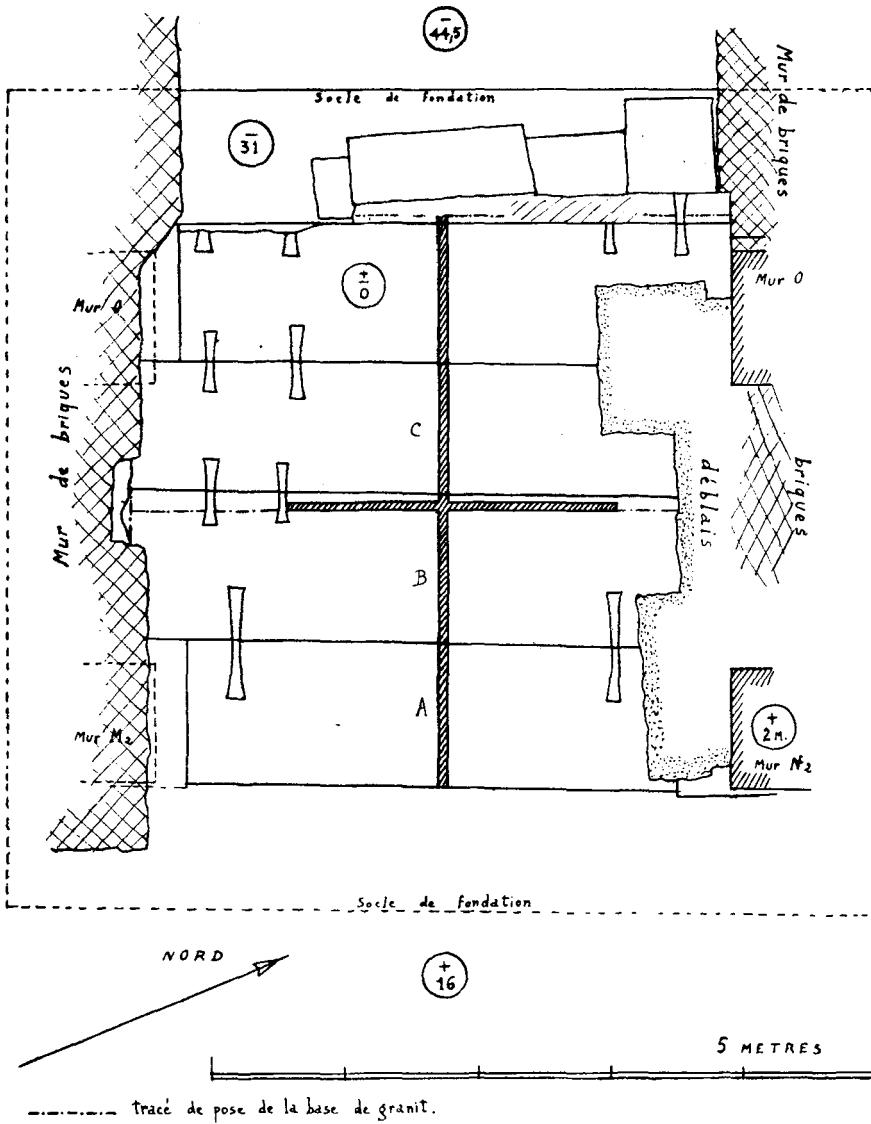



Fig. 2. — Socle de l'obélisque.

l'obélisque de Thoutmosis III « obélisque unique »  *thn w'ty* enlevé de Karnak par l'empereur Constantin vers l'an 330 de notre ère et transporté en 357 par son fils Constance II à Rome, où il orne actuellement la place de Saint-Jean-de-Latran ⁽¹⁾.

Reposant sur une base de fondation d'environ 6 m. 30 de côté, le socle proprement dit est formé de quatre grandes dalles liées ensemble par des queues d'aronde, et sa face supérieure est incisée d'un grand tracé en croix qui le rend identique au socle de l'obélisque du même roi, situé devant le massif ouest du VII^e pylône ; le tracé de pose de la base en granit de l'obélisque lui-même y figure aussi et mesure environ 4 m. 30 de côté, ce qui convient parfaitement à un obélisque ayant près de 3 mètres de côté à sa base (fig. 2).

Des quatre dalles du socle, les trois dalles A, B, C se sont fendues en leur milieu sur le grand axe, sans doute au moment de l'enlèvement de l'obélisque par les Romains, et l'angle sud-est a complètement disparu, vraisemblablement brisé sous le même effort (fig. 4) ; l'extrémité ouest du mur M₁ n'existe plus (partie hachurée sur le plan, fig. 1) et a dû être démolie pour faciliter le passage de l'obélisque, qui se trouve ainsi avoir été hâlé vers le sud-est par les ouvriers de Constantin ⁽²⁾.

Le magnifique groupe en calcaire de Thoutmosis III et Hatchepsout, adossé au grand temple d'Amon et regardant vers l'est, faisait ainsi face à cet obélisque (fig. 3), qui formait en quelque sorte le lien entre la porte orientale de l'enceinte d'Amon ⁽³⁾, que nous appellerons porte A, et le temple de celui-ci. Cet emplacement lui convient, dès l'abord, admirablement.

⁽¹⁾ D'intéressants renseignements sur cet obélisque sont donnés par un récent article de M. Gustave LEFEBVRE, dans *Mélanges Charles Picard* (1949 = *Revue archéologique*, 1948), 587-593.

⁽²⁾ Un bloc de Ramsès II, à terre sur l'angle nord-est du socle, porte fortement marquée la trace du passage d'une des cordes qui a servi à la manœuvre.

⁽³⁾ La première enceinte en briques, à lits ondulés, — sans doute de Nectanébo, — qui passe par cette porte du temple de Ramsès II, a été vraisemblablement bâtie au-dessus de l'enceinte de Thoutmosis III, si, comme nous le croyons, cette porte existait déjà sous le règne de ce roi.

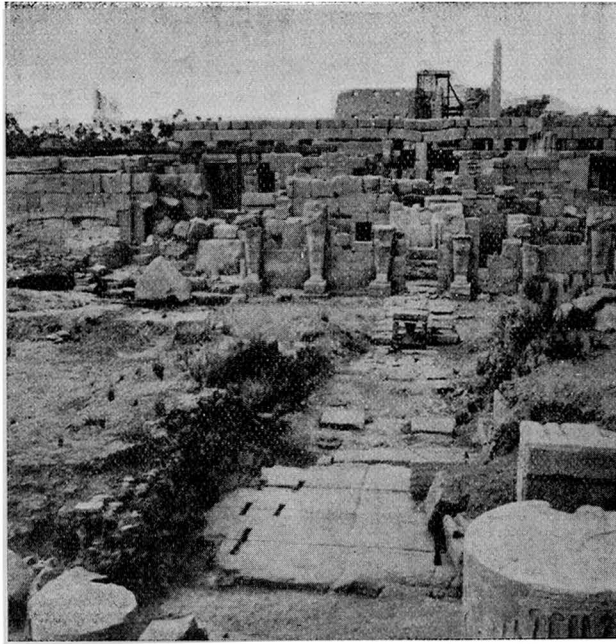


Fig. 3. — Le socle de l'obélisque, en face du groupe en calcaire de Thoutmosis III et Hatchepsout.

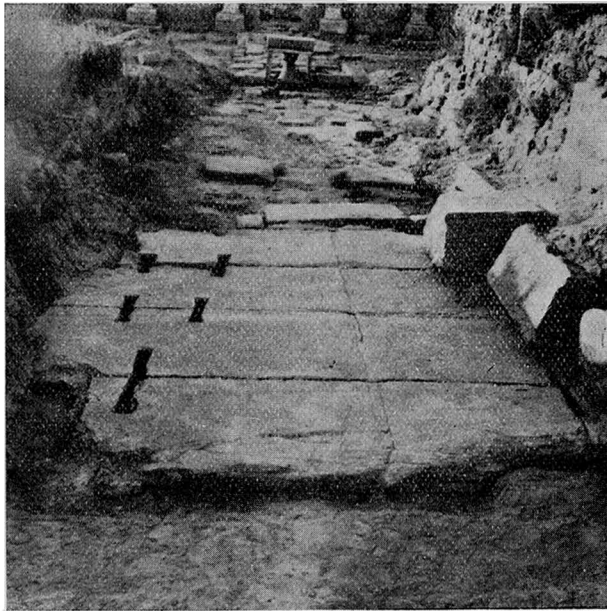



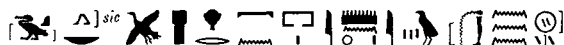
Fig. 4. — Vue du socle de l'obélisque, montrant trois de ses dalles fendues et son angle sud-est brisé.

D'autre part une chapelle, — ou peut-être simplement un kiosque —, s'élevait déjà assurément sous Thoutmosis IV près de cette porte orientale, et Ramsès II n'aurait fait que la compléter et la décorer pour en faire une sorte de temple ⁽¹⁾ (fig. 5 et 6) ; Amon y était adoré sous le vocable de :  'Imn-R'sdm nht « Amon-Rê qui exauce les prières » ⁽²⁾.

Or, à Cheikh abd-el-Gournah, la tombe d'Amenhotep, second prophète d'Amon sous Thoutmosis IV, nous montre l'image d'une statuette de ce roi, figuré portant le bâton divin à tête de bélier, avec la mention ⁽³⁾ :



Par ailleurs, le nom de la porte d'enceinte A est mentionné sur son montant sud, dans une scène figurant Ramsès II debout devant Amon-Rê (fig. 7) :



'k nb <r> p' sb; hri n pr 'Imn-R' iw.w w'bw sp sn

« Que tous ceux qui entrent par la porte supérieure de la demeure d'Amon-Rê se soient purifiés deux fois. »

C'est précisément le nom de cette porte qui est mentionné sur l'obélisque de 'Saint-Jean-de-Latran, dans la dédicace de Thoutmosis IV :



ir.n.f m mnw.f n it.f 'Imn-R' s'h'n.f thn ' ; wrt r sb; hri n 'Ipt-swt hft-hr W'st

« Il a fait comme son mémorial pour son père Amon-Rê (l'acte

⁽¹⁾ Sans doute lorsqu'il érigea à nouveau l'obélisque, à la partie inférieure duquel il mit son nom.

⁽²⁾ Cette épithète figure sur la face extérieure de la paroi nord de la grande salle S, et elle est mentionnée plusieurs fois sur les montants de la porte ptolémaïque P ; la grande porte de Necta-

nebo la mentionne aussi. C'est le seul endroit de Karnak où Amon est appelé ainsi.

⁽³⁾ DAVIES, *The Tombs of two officials of Tuthmosis the Fourth* (London 1923), pl. XII ; Sethe (*Urk.*, IV, 1212) hésite entre Thoutmosis III et Thoutmosis IV.

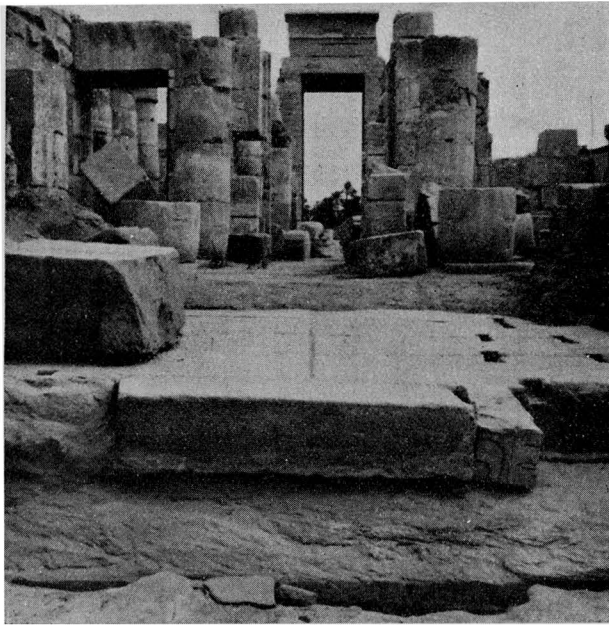


Fig. 5. Le socle de l'obélisque sur sa base de fondation.
dans l'axe du temple de Ramsès II.
Au fond, la grande porte de Nectanébo.

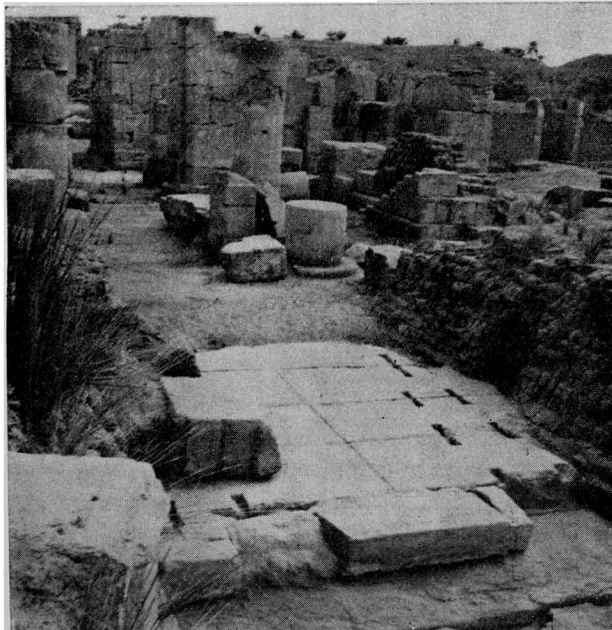


Fig. 6. — Vue du temple de Ramsès II, montrant le mur M₁ démoli.

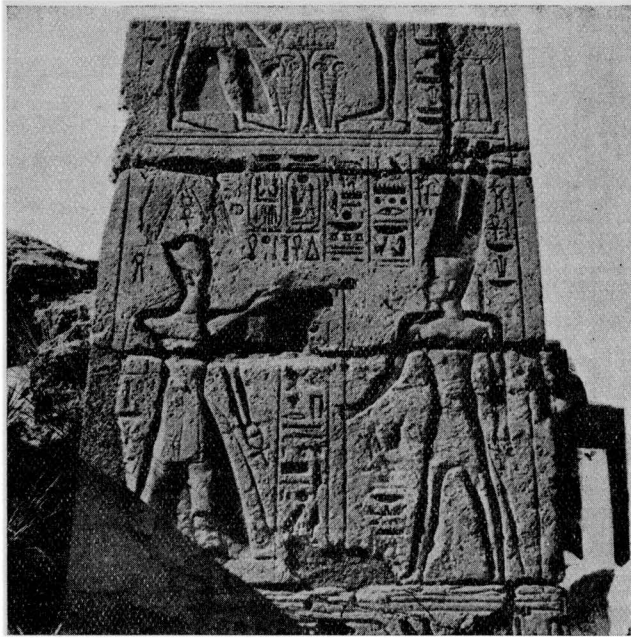



Fig. 7. — Le montant sud de la porte A du temple de Ramsès II.



Fig. 8. — Les piliers osiriaques de Ramsès II et deux des colonnes de son temple.

à gauche celle de Mout (porte C) :

 *sb; ˁ; (Mry-Imn-R^c-ms-sw) Mwt hr mꜣꜣ nfrw-f*

« la grande porte (nommée) Ramsès-dont-Mout-voit-les-perfections. »

Pour accéder à l'obélisque, on devait donc entrer dans le temple par la porte B de la paroi sud de la salle. La grande porte A ne menait effectivement à rien : des barrières, sans doute en bois, et amovibles, formaient clôture selon une ligne *x-y-z*, et l'on voit encore les évidements ménagés à la fois dans les colonnes intéressées, les deux piliers et la paroi est de la salle, pour le passage des bois ; cette porte A était donc à la fois porte d'entrée et porte de sortie, comme l'indique du reste, sur sa face ouest en E et F, l'inversion des personnages ; Seti II, qui vint usurper les cartouches et une partie du protocole de Ramsès II au bas de la paroi est de la salle, l'a formellement marqué en gravant en sens inverse de son prédécesseur son protocole dans l'ébrasement sud de la porte.

La porte centrale P de la paroi ouest de la grande salle, porte d'Amon, n'aurait été ouverte qu'à l'époque ptolémaïque. Nous avons, pour en témoigner, d'une part le fait que, sur la face ouest de cette paroi, en G et H, la position des personnages est inversée, ce qui indique à coup sûr que l'on entrait par les portes latérales C et D pour s'approcher de l'obélisque ; le texte de dédicace que Ptolémée VII a placé sur le montant sud de sa porte semble bien, d'autre part, le signaler aussi :

(←) 






... (*iw^w-n-nt^rwy-pri-stp-n-Pth-iri-M^ꜣ-t-R^c-sh^m-nh-(n)-Imn*) *sdm nht hꜣ...*

... *dr hp(r) hm-f hr rdit wp n bw nbw im*

« ...Ptolémée VII qui exauce les prières ⁽¹⁾..., depuis que Sa Majesté a fait ouvrir ⁽²⁾ là à tous. »

⁽¹⁾ Ou peut-être : « (aimé de) Celui qui exauce les prières ».

⁽²⁾ La lecture *wp* « ouvrir » du signe  est assurée par la formule des bouteilles

de Nouvel-An :   « Qu'une bonne année soit ouverte ! » (Bissing, *Fayence-gefässe*, n^{os} 3738, 3742 et 3743, p. 42 et 44).

Et, pour marquer mieux encore l'ouverture de ce passage et son aboutissant, Ptolémée VII fit sculpter dans l'ébrasement de la nouvelle porte, de chaque côté, trois registres, le registre supérieur figurant l'adoration du dieu par les quatre cynocéphales des « Ames de l'Orient » (ébrasement sud) et des « Ames de l'Occident » (ébrasement nord) ⁽¹⁾.

C'est sans doute au moment de l'ouverture de cette porte P que l'on forma une seconde salle T enfermant les quatre colonnes primitives, en appuyant un mur M₁-M₂-N₁-N₂, d'une part contre le mur ouest de la grande salle, d'autre part contre la base de granit de l'obélisque ⁽²⁾; enfin, en O, ce mur présente un fruit sur sa face ouest, ce qui lui donnait extérieurement l'aspect d'une porte, ouverte dans le mur de brique V.

A cette époque aussi, sans doute, furent supprimées les barrières *x-y-z* qui coupaient le grand axe du temple à hauteur des piliers; et l'on dut en même temps couper, parallèlement à l'axe du temple, les bases des colonnes disposées le long de cet axe, afin de les aligner à la fois sur les piliers de la grande salle, la nouvelle porte et l'obélisque lui-même.


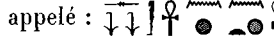
Ainsi, même l'agencement des portes nous confirme l'emplacement d'un obélisque unique, véritable pierre levée figurant Amon-Rê ⁽³⁾; nous aurions là comme un renversement de la disposition ordinaire qui flanque une porte de deux obélisques.

⁽¹⁾ Cf. CHAMPOLLION, *Not. Desc.*, II, 258-259; le registre supérieur de l'ébrasement sud a disparu depuis Champollion.

On peut en outre noter que deux groupes de quatre cynocéphales en adoration se trouvent actuellement à terre dans le kiosque de Taharqa, en R (plan fig. 1).

⁽²⁾ A cet endroit, en M₂ et N₂, ce mur atteint 2 mètres de hauteur, chiffre qui doit correspondre à la hauteur de la base en granit de l'obélisque; il a en outre un léger dévers correspondant au

fruit que devait avoir cette base.

⁽³⁾ G. MOELLER, *Das Hb-sd des Osiris* (*Z. Ä. S.*, 1901, p. 72):  « ériger le dieu Rê »; cf. BISSING, *Le Culte de l'obélisque* (*R. T.* 24, 1902, p. 167). On sait aussi qu'Amon-kamoutef est appelé :  « vivante image de l'obélisque » (CHASSINAT, *Le Temple d'Edfou*, VII, 116, l. 10).

Dans le cas présent, il s'agit évidemment d'Amon-Rê-Hor-akhty, étant donnée la position de l'obélisque par rapport au grand temple d'Amon.

Dans la dernière phase des transformations, c'est-à-dire après l'enlèvement de l'obélisque par Constantin, un épais mur de briques, courant du nord au sud, semble avoir recouvert entièrement l'emplacement de celui-ci, coupant définitivement le temple de Ramsès II du grand temple d'Amon ⁽¹⁾.

Paul BARGUET.

⁽¹⁾ Nous remercions très vivement M. Clément Robichon, à qui nous devons les deux croquis ci-dessus.